

Les patoisants de la Broye en deuil

Autor(en): **Bidiville, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231560>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le retour se fit par Thoune et Fribourg, avec souper à Savigny même, dès 21 heures. Dans les deux cars, les chansons en français et en patois se succédaient sans interruption. Cette ambiance se continua au cours du repas et l'on se quitta, grisé par tant de jolies choses vues et d'amitiés échangées.

Ajoutons que le soir du 2 juin, une partie de l'Amicale était réunie en son local de Savigny pour un enregistrement. Plusieurs chansons d'ensemble et productions individuelles furent tour à tour fixées sur le ruban magnétique. On en aura pour quelques émissions. Merci à MM. les enregistreurs de la Radio.

Un hommage à Fernand Ruffieux

On sait que la veuve de cet éminent poète patoisant fribourgeois habite à Villeneuve, Vaud. A l'occasion de l'assemblée vaudoise tenue dans cette localité, en mai, le secrétaire romand a profité de rendre visite à cette excellente femme, gardant bien vivant le souvenir de son défunt mari, qu'elle ne peut oublier. Elle vit seule et a vivement apprécié notre bonjour, disant tout l'intérêt qu'elle voue à nos efforts en vue de maintenir nos patois. Nous avons apporté à Mme Ruffieux un message des Conseils romand et vaudois. Elle en fut très touchée.

Des armaillis récompensés

La société fribourgeoise d'économie alpestre a tenu dernièrement son assemblée annuelle au Mouret. Elle a félicité et remis des récompenses à une vingtaine d'armaillis qui comptaient de 25 à 70 saisons de travail. D'aucuns avaient commencé à 12-13 ans par être bouèbes de chalet en montagne. On pense bien que le patois a été à l'honneur ce jour-là. A ces vaillants montagnards vont nos vives félicitations.

Les patoisants de la Broye en deuil

L'Amicale vaudoise-fribourgeoise de Granges-Marnand et Villeneuve vient de perdre son président, M. Henri Bidiville, à Granges, à l'âge de 71 ans. C'était une personnalité de valeur, très estimée dans son village et au-delà. Ancien municipal, commissaire à la culture des champs, président ou membre de plusieurs comités agricoles, il déployait une grande activité dans sa région. Il était l'apprécié président de l'Amicale, depuis novembre 1956, ayant remplacé comme tel M. Paul Corthésy, décédé quelques mois auparavant, et lui aussi sincèrement regretté.

Le vieux langage se laissant oublier chez les Vaudois de la vallée, MM. Corthésy et Bidiville en furent tous deux, les vaillants défenseurs. Ils contribuèrent à son maintien dans la région. Ils encourageaient aussi la fraternelle entente qui existe entre les membres de deux cantons voisins.

M. Bidiville a été enseveli à Granges, jeudi 25 juin, au milieu d'une grande assistance. Le secrétaire romand adressa un message télégraphique au nom des patoisants. Veuillez sa famille croire à nos respectueuses condoléances.

Aux promotions

C'était aux dernières promotions à Lausanne. Deux fillettes rentraient de la cérémonie après la distribution des prix. L'une emportait trois livres magnifiquement reliés qu'elle avait reçus en récompense de son application. La seconde qui n'avait rien reçu, dit à sa camarade en franchissant le seuil de l'école :

— Janine, prête-m'en un... seulement
O. Pasche.